

GUÉRÉTS D'ARDENNE

ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmont



Espace
Antoine FISSON



Editeur responsable : Joël KINIF • ASBL 210 • Houmont, 24 • 6680 SAINTE-ODE

A.S.B.L. «Le 210» - Houmont, 24 à 6680 Sainte-Ode • Tél. 061 26 64 47 • Fax 061 26 70 72 • e-mail : le210@lamoisson.net

Cpte 360-1090214-37 - Format IBAN : BE35 3601 0902 1437 - Adresse swift (BIC) BBRUBEBB

Les Foyers Communautaires de Houmont accueillent et hébergent des hommes, des femmes et des familles qui ont rencontré, à certains moments de leur vie, des problèmes tels que la solitude, l'abandon familial, de grandes difficultés financières, l'hôpital psychiatrique, la prison, l'alcool ou la drogue... Le projet pédagogique de toute notre équipe consiste à les épauler pour accéder à une vie sociale harmonieuse et aussi autonome que possible.

En plus d'une aide sociale, administrative, médicale, psychologique, juridique, nous leur proposons:

- ✓ des logements où la **vie communautaire** est privilégiée : effectuer ensemble les tâches quotidiennes, organiser des loisirs communs, planifier et s'évaluer en groupe, partager ses joies et ses difficultés, se confronter dans les problèmes et les monotonies de chaque jour, voilà qui permet d'apprendre à mieux se connaître et s'apprécier soi-même pour mieux connaître et apprécier les autres
- ✓ des **ateliers de réapprentissage** des mécanismes élémentaires de la vie sociale et professionnelle (jardinage, élevage, cuisine, travaux du bâtiment, rénovation de mobilier d'occasion) sont des outils privilégiés de structuration par rapport au temps et aux autres
- ✓ des **logements supervisés** après l'hébergement en maison d'accueil permettent d'approfondir le réseau de relations sociales et favorisent l'autonomie progressive

À Bastogne, nos objectifs de formation et de relations humaines se retrouvent à **L'ENTREP'EAU**, projet d'économie sociale accessible à tous. **Lavoir social** et atelier de récupération-restauration-vente de **mobilier de seconde main** s'articulent autour d'un **lieu de rencontre**, où chacun s'exprime, se rend utile, apprend des autres.

*Vous êtes solidaire du projet des Foyers Communautaires de Houmont ? Vous voulez nous aider à continuer notre action en faveur de ces personnes et ces familles dans la détresse ? Votre soutien nous est indispensable. Vous pouvez effectuer un virement sur le compte n°**360-1090214-37** (voir formulaire en p.4 de couverture) de l'ASBL "Le 210".
Merci de votre générosité !*

Nous délivrons pour chaque don annuel de 40 euros minimum, même fractionné, une attestation d'exonération fiscale.



SOMMAIRE

Editorial

L'enfant et la famille Armel Job 2

Inauguration de l'espace Antoine Frisson Christian Frisson 3

L'espace psychomoteur Sylvie Warichet 5

Témoignages des familles et leurs enfants

Famille Anne et Grégory 8

Famille Misson 9

Récits de vie de nos résidents

Récit d'Eva 10

Récit de Michael 10

Récit de Thérèse 11

Récit de Marcel 11

Récit de la famille Steve et Jennifer 11

Moisson d'infos

Présentation de notre nouvelle éducatrice
Catherine Payot 12

Ateliers jardin par Damien 13

Ateliers artisanat par Lisiane 15

Atelier cuisine par Claude 17

Décès de Philippe Dumont
et d'Olivier Dumoustier anciens résidents 19

Décès de Christianne la mamam de Claire Nyste 20

L'enfant et la famille

Dans l'histoire de la société occidentale, il est facile d'observer un déplacement du centre de gravité de la famille. A l'origine, la force de cohésion de la famille, c'est la reproduction. La famille sert à continuer la lignée. Chez les Romains, c'est par elle que le genius, l'esprit divin des ancêtres, se perpétue. Ne pas avoir d'enfant est d'abord impie et, ensuite, contraire aux intérêts de l'Etat, dont la puissance est liée à l'importance de la population. Les empereurs d'ailleurs légifèrent contre les célibataires. Dans une telle perspective, le sentiment amoureux est parfaitement superflu entre les époux. Il suffit que le couple soit fécond et la femme fidèle, en sorte qu'on ait la garantie que le genius du père – à l'exclusion de tout autre - se perpétue d'âge en âge.

Lorsque l'Eglise s'impose dans l'empire décadent, elle revient avec force sur la fonction de reproduction de la famille qui s'érodait. Le mot d'ordre des époux est de « croître » et de « se multiplier » selon le précepte de la Genèse et c'est sans ironie qu'on parle du devoir conjugal. Les époux sont tenus de continuer l'œuvre créatrice de Dieu. L'amour n'est pas davantage nécessaire ; la passion carrément condamnée. Peu de risque donc de voir se briser le lien conjugal ainsi compris. S'il l'est, c'est essentiellement parce que le rôle de reproduction ne peut être assuré. L'Eglise n'admet la rupture du mariage qu'à la condition qu'il n'ait pas été consommé. Il est nul dès lors qu'il ne remplit pas son rôle.

La fonction reproductrice de la famille traverse le temps jusqu'à l'époque contemporaine. Mais elle est concurrencée par une conception très différente du mariage qui, dès l'origine, chemine modestement à ses côtés pour s'imposer finalement. Le mariage et la famille, dans cette conception, sont le résultat de l'union d'un homme et d'une femme qui décident de lier leur destinée par amour. Le but premier de cette union n'est pas la reproduction, c'est l'entretien et l'épanouissement de l'affection de ces deux êtres. L'enfant y fait son entrée, non pour assurer la descendance du père, mais en tant que fruit de la passion des deux époux, manifestation par excellence de leur fusion. Le centre de gravité de la famille passe donc de l'enfant aux époux.

On peut se demander quelle est la situation la plus favorable à l'enfant dans ces deux types historiques de famille. Bien entendu, nous penserons spontanément que l'enfant sera plus heureux entre deux personnes qui s'aiment et le considèrent comme le produit de leur amour. Cependant nous pouvons comprendre aussi que la position de l'enfant est bien plus fragile dans ce cadre. L'inconscient de l'enfant s'imprègne en effet de son statut de témoin de l'amour des parents. S'il est là, c'est parce que ses parents s'aiment. Que penser alors lorsque les parents ne s'aiment plus, qu'ils se déchirent, se séparent ? Quelle souffrance pour l'enfant ! On aura beau l'assurer qu'il n'y est pour rien, quelque chose au fond de lui-même lui prétendra envers et contre tout qu'il n'a pas tenu son rôle.

Cet aspect de l'évolution de la famille pourrait, me semble-t-il, illustrer l'idée plus générale que dans les relations humaines, tout progrès personnalisant s'accompagne d'une plus grande précarité. La liberté, l'authenticité, l'épanouissement individuel - toutes choses en soi désirables - nous exposent et exposent ceux avec qui nous vivons à des blessures intimes, inconnues dans les relations contractuelles. Et le plus terrible n'est pas la souffrance à laquelle nous nous exposons, mais celle à laquelle nous exposons les êtres les plus faibles. Parfois, le prix de la liberté est exorbitant.

Amel Job

Inauguration de l'espace Antoine Fisson le 10 juin 2016

Discours de Christian Wijnants Président du Conseil d'administration de l'ASBL Le 210.

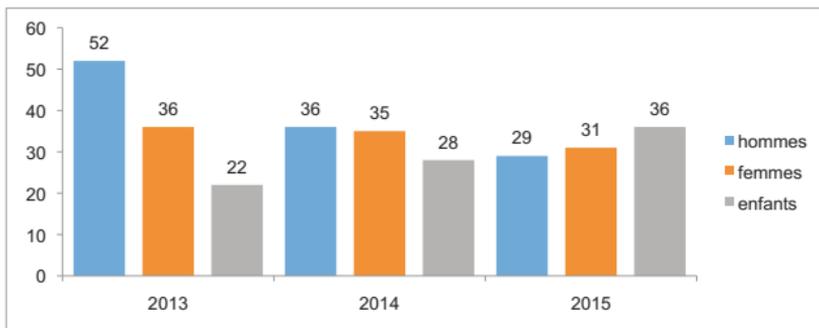
Il y a quelques jours, en passant par ici, j'interrogeais l'équipe en voyant les enfants jouer autour de la maison : ils étaient quinze. Quatorze au dernier comptage lundi dernier !

Je suis retourné dans les « archives » de notre maison : déjà, en 2013, Thomas d'ANSEMBOURG avait accepté de « parrainer » la création de deux « espaces familles » au sein de « La Moisson » impliquait un changement de visage, de « look » dirait-on aujourd'hui. Mais donc aussi de « configuration ». On n'accueille pas des familles comme on accueille des personnes isolées !



Le rapport d'activités remarque, dans sa dernière livraison, que « un espace famille à vu le jour et est composé de trois chambres, d'une salle de bains ainsi que d'une pièce de vie. Cet espace renforce notre positionnement de maison d'accueil pour tous en province du Luxembourg. »

Cela s'est renforcé par le soutien de la Province du Luxembourg dans le cadre de son appel à projet sur la parentalité pour la création d'un espace enfants. C'est celui que nous inaugurons aujourd'hui, en lui donnant le nom d'un de mes éminents prédécesseurs.



Les chiffres des personnes accueillies l'an dernier confirment notre rôle majeur de maison d'accueil pour tous et l'importance d'être attentif aux demandes d'accueil d'adultes accompagnés d'enfants (hommes ou couples). Etant l'unique Maison d'accueil pour tous en province du Luxembourg. Ce contexte explique l'augmentation de la mixité au sein de notre foyer.

Cette mixité est en augmentation. En effet, les situations de mixité représentent 75% des accueils. De plus, nous avons accueilli 20 situations avec la présence d'enfants. Les chiffres confirment le bien-fondé de notre décision de mise en œuvre du projet d'espace famille.

Nous souhaitons renforcer notre action aux cotés des familles et avons répondu à l'appel à projet de la Province concernant la parentalité. Notre projet a été retenu et nous avons ainsi pu aménager cet espace enfant.

Ce projet est mené en partenariat avec le service Le Lien (Sylvie WARICHET) tant dans la conception de l'espace que dans la formation de notre équipe éducative. D'autres prises de parole approfondiront cette problématique.



L'aménagement que nous inaugurons devrait nous permettre d'accueillir dans de meilleures conditions des familles nombreuses, car nous sommes soucieux de répondre aux familles nombreuses et se trouvant dans une situation de grande précarité.



Merci à l'équipe éducative de « La Moisson » de relever ce défi, et merci à nos partenaires publics – et, en particulier, Madame la Députée Permanente Nathalie HEYARD – et « l'Action Vivre Ensemble » et autres donateurs privés de nous soutenir dans ces efforts. Bon vent à Catherine, l'éducatrice qui renforcera l'équipe pour la gestion de cet espace !

Le projet espace Antoine Fisson est mené en collaboration avec Sylvie WARICHET du service LE LIEN. Elle a déjà entamée des séances de formation avec l'équipe éducative sur la méthodologie à utiliser avec les familles dans cet espace.

L'espace psychomoteur

Il y a 2 espaces : l'espace de l'expressivité psychomotrice et celui de l'expressivité orale et plastique.

En psychomotricité relationnelle, la salle devient un espace d'exploration. Dans un environnement cadré, le tout-petit ou le plus grand part à la découverte de son corps, de ses émotions, de ses pensées à travers le jeu partagé avec d'autres. Il construit sa sécurité de base.

A son rythme, il s'engage dans le mouvement, se découvre compétent, prend confiance en lui et en l'autre.

La séance est structurée dans le temps et dans l'espace avec une grande clarté.

Toute une aventure à partager semaine après semaine...

Peu à peu, chacun va expérimenter et se révéler dans le jeu. Ce jeu se déploie et évolue à travers la relation à soi-même, aux autres enfants, aux éducateurs, à l'espace, au temps, aux objets.

Le groupe est là pour se confronter, s'affirmer, être reconnu, tisser des liens, mettre ses projets à l'épreuve de la réalité et de la rencontre avec l'autre.

Les éducateurs « intervenants » sont là, présents à ce qui surgit, engagés dans le jeu au rythme de l'enfant. Ils accueillent, proposent, donnent forme, rassurent, balisent, nomment

parfois pour soutenir l'enfant dans son chemin et l'aider à retrouver confiance, sécurité, assurance dans ses compétences et dans sa relation à l'autre.

Dans l'espace de l'expressivité orale et plastique, qui est fixe, aura lieu d'abord l'histoire créée par l'enfant « s » et les éducateurs « intervenants », ensuite la mise en place des jeux de constructions, des jeux de création, le dessin.

Les représentations du corps qu'il fera par le dessin, le modelage et les constructions seront les témoins de l'évolution de l'intégration du schéma corporel et de la maturation psychologique, neuro-motrice et affective, dont on aura favorisé le processus.

Sylvie WARICHET

Psychomotricienne

O vénérable patriarche

*Texte réalisé par les hébergés lors d'un anniversaire
(...)*

« Œil de lynx » pourrait être son totem¹
À moins que ce soit « Oreille du monde »,
« Gentillesse du dauphin »
Ou tout simplement « Antoine Fissor »

Par vaux et par monts
Régulièrement, il quitte La Roche
Pour rejoindre Houmont,
Une parole de réconfort dans le fond de sa poche

Ciment impalpable des foyers communautaires,
Basse continue d'une mélodie souvent contrariée,
Il donne, métronome assez austère,
Le rythme, la cadence, sans même y penser

Aujourd'hui moteur
Poussant au dépassement de soi,
Demain catalyseur,
Régulateur de conflits, de chiens aux abois

Intermédiaire privilégié,
Conciliateur tout avisé,
« Ecoute et observation » sont ses atouts
Dans un monde parfois fou

Il a conjugué la tolérance à tous les temps,
Ne s'embarrassant que très peu des hiers et des demains,
Préférant remettre sur le métier du présent
Cette qualité qu'il pétrit de ses mains.

Tantôt rieur, tantôt sérieux,
Toujours à l'écoute,
C'est toujours de son mieux
Qu'il pratique la devise des scouts.

(...)

Laissons-le venir de La Roche,

¹ « Guérets d'Ardenne » – Décembre 2006

² Entretiens, nous avons appris que c'était « Pélican » !

Témoignage des familles et de leurs enfants : Comment définissent-ils la famille.

C'est quoi la famille pour toi ?

Famille Anne et Grégory :

Comment trouves-tu la vie de famille à La Moisson ?

Gwendoline 14 ans :

- c'est de l'amour et du partage. Quand je suis avec mes petits frères, je suis obligée de partager. Pour moi, la famille c'est comme une grande tribu.
- Je trouve qu'à La Moisson la vie est beaucoup mieux qu'avant. Moi est mes frères et sœurs ont se disputent beaucoup moins. Mais c'est quand même dur de les surveiller parce que la maison est grande.

Eléonore 12 ans :

- C'est mes parents, mes frères et ma sœur. C'est de l'amour, un groupe.
- La vie de famille à La Moisson, c'est du quotidien, c'est du partage avec les autres résidents. Ici, c'est mieux qu'avant. Je m'entends bien avec tout le monde. Des fois, je m'embête un peu, mais c'est comme ça.

Alexandre 10 ans :

- C'est quelque chose d'important. C'est super chouette d'avoir une famille, c'est cool parce qu'on n'est pas tout seul. On s'éclate ensemble. On est nombreux donc on est toujours ensemble et ce n'est pas toujours facile.
- La vie ici, ça change. Ce n'est pas comme à la maison. Je ne peux pas faire comme je veux, je ne peux pas crier. C'est pas toujours cool, parce qu'on n'est pas chez soi et alors ont pas faire comme on veut ici. J'aimerais trouver une maison pour ma famille, parce que là on pourra faire tout comme ont le veut.

Julien 7 ans :

- C'est des personnes qui sont réunies. C'est des personnes qui dinent et qui jouent ensemble. Parfois ont préparent le souper tous ensemble.
- La vie de famille ici c'est bien. Avant je n'aimais pas l'endroit ou ont vivaient parce que là bas, à l'école on me frappait tout le temps. On ne dormait pas bien dans notre autre maison parce que notre voisin faisait un peu trop de bruit. J'aime bien les activités à La Moisson.

Quentin 4 ans :

- C'est maman.
- C'est bien, j'aime mieux ici que la maison d'avant. J'aime bien faire la peinture et travailler avec papa et maman à La Moisson.

Lionel 3 ans :

- Je ne sais pas.
- Je choisis la vie ici parce que l'autre maison ce n'est pas bien.

Anne et Grégory :

Comment vous représentez-vous la famille ?

- Pour nous c'est le groupe parents/enfants, ayant le même lien du sang. Au niveau des enfants une complicité s'installe au sein de cette fratrie.

Comment vivez-vous en famille à La Moisson ?

- en restant impliqué au sein de la vie communautaire tout en permettant de garder par le biais de l'espace famille, de nous retrouver en retrait du groupe, ce qui nous permet de nous recentrer sur nos valeurs familiales.

Famille Misson :

Comment trouvez-vous l'accompagnement des familles à La Moisson ?

- Nous trouvons que nous recevons de l'écoute et de la bienveillance. L'équipe offre des moments d'activités occupationnelles ce qui permet l'épanouissement de chacun et l'avancement de nos projets. Tout cela est fait en gardant le lien existant et toujours avec le respect de nos valeurs.

Comment vous représentez-vous la famille ?

- Nous sommes une famille composée de 2 adultes et 4 enfants. Le plus important, c'est de s'aimer et se soutenir les uns envers les autres même au moment les plus difficiles.

Comment vivez-vous en famille à La Moisson ?

- Nous vivons notre vie de famille à La Moisson difficilement car c'est la première fois qu'on se retrouve en maison d'accueil. Nous avons toujours vécu dans une maison. Il faut apprendre à vivre avec la présence d'autres hébergés car il y a du passage 24h/24h. Il a donc fallu s'habituer. Pour l'instant, nous trouvons nos marques. On a l'occasion d'avoir un espace famille où nous sommes les premiers à l'utiliser ce qui nous permet de nous retrouver. On « teste » l'espace pour les futures familles.

Comment trouvez-vous l'accompagnement des familles à La Moisson ?

- Nous trouvons l'accompagnement super sympa, il nous aide quand on en ressent le besoin. C'est une équipe géniale que ce soit pour le service social, les éducateurs, la comptabilité.... Depuis peu, nous travaillons avec un service extérieur « Le Lien » qui nous aide si on a des difficultés avec les enfants. Ils nous donnent des conseils, des techniques.... On accepte bien le fait qu'une personne extérieure à notre famille nous aide. Cela nous servira pour plus tard. On a été demandeur de cela.

Les enfants : C'est quoi la famille pour toi ? Comment trouves-tu la vie de famille à La Moisson :

Kurt : Papa et maman, des enfants. Je ne sais pas...

Ca va bien, je les aime (les parents) bien. Je m'amuse bien, on a des copains, on joue au foot. On a beaucoup de jeux (cache-cache, touche-touche,...) Je fais des crêpes avec Maman et ma sœur Marie.

DESSIN DE KURT : J'ai dessiné une maison où j'habitais avant. Avec papa et maman, Mathys, Marcel, Marie et moi. Et mes trois copains viennent jouer avec moi ; Alexandre, Eléonore et Julien.

DESSIN DE MARIE : C'est la maison d'ici ; La Moisson

DESSIN DE MATHYS : J'ai dessiné : une route (les petits points), le garage avec la mobylette de papa (trapèze avec le cercle à l'intérieur), et mon frère Marcel. On voit ses jambes... (À gauche du trapèze).

DESSIN DE MARCEL

Témoignage et récit de vies de nos résidents

Récit d'Eva

Je suis arrivée à la maison d'accueil avec ma mère car elle ne s'entend pas avec son compagnon car il boit. Ma mère buvait aussi donc j'ai préféré venir avec elle à La Moisson pour qu'elle arrête. Malheureusement, elle n'aimait pas être à la maison d'accueil et est repartie. Moi, je me suis dit que j'allais rester et me trouver un logement.

Eva

Récit de Michaël

J'ai quitté La Moisson au mois de décembre. J'ai dû revenir le 6 juin pour cause d'inondation dans mon appartement. Ce dernier a eu beaucoup de dégâts et les meubles, prises on été endommagées ainsi que les murs et plinthes. Ne sachant pas où aller, l'Agence Immobilière Sociale a téléphoné à la maison d'accueil pour voir s'ils pouvaient me reloger le temps des travaux. La Moisson a accepté. Me revoilà donc de retour plus en forme que jamais pendant une durée de 3 mois le temps que les travaux se terminent. Cela me fait bizarre de revenir mais les résidents sont sympas et ça me fait plaisir de revoir les éducateurs.

Michaël

Récit Thérèse

Je suis arrivée à La Moisson le 21-05-2016 avec le CPAS de Tenneville après avoir passé une nuit dehors dans un arrêt de bus à Champlon-Ardenne. J'ai bien été accueillie par tout le monde et maintenant, je vais repartir du bon pied.

Thérèse

Témoignage de Marcel (un ex résident)

Bonjour à tous,

J'ai séjourné chez vous il y a un peu plus de 2 ans.

Je voudrais vous remercier pour tout ce que vous m'avez apporté malgré le fait que je vous en ai fait « voir ». Votre aide m'a été d'un grand secours et c'est grâce à toute votre équipe que j'en suis où j'en suis à l'heure actuelle. Votre accompagnement m'a été précieux et j'y pense encore souvent notamment quand j'ai moins de moral.

Je vie maintenant dans un petit appartement à Namur où j'apprends petit à petit à prendre mon autonomie. Prochainement, je vais peut-être reprendre une formation. Je reprends goût à la vie et au soin de moi.

Je vous remercie encore de tout cœur pour tout. C'est chez vous que le « déclic » s'est produit et je vous en serai toujours reconnaissant.

FOUCART Marcel

Témoignage de Steve et Jennifer

Steve et Jennifer sont arrivés à La Moisson il y a 8 mois, entretemps Jennifer à accouchée et ils sont les heureux parents de Mathys. Voici leur témoignage sur leur vécu à La Moisson en tant que parents:

« Vivre à la Moisson ne fut pas facile avec Mathys, il fallait que nous nous organisions pour nous occuper du petit et que chacun puisse réaliser ses démarches. Heureusement la Moisson nous a trouvé une chouette crèche à proximité pour garder le petit comme ça Steve, mon compagnon, pouvait rechercher un travail et moi réaliser mes différentes démarches. Le quotidien n'était pas toujours facile avec le petit qui pleurait la nuit, il

demandait pas mal d'occupation mais ce n'était pas grave par rapport à la joie d'être parent! On apprend à mieux se rendre compte des responsabilités qu'on a au quotidien quand on est parent. Ce qui créait aussi parfois des tensions dans notre couple ainsi qu'avec d'autres résidents.

Ce qui est bien à la Moisson c'est que l'on s'entend super bien avec les autres familles et on se confiait plus facilement des choses qu'on ne parlait pas avec d'autres hébergés. Ils avaient déjà des enfants et on a pas mal discuté. Ce qui est bien c'est que l'on se retrouvait dans des situations vécues. L'équipe éducative nous a également beaucoup aidé dans nos démarches en tant que parents (inscriptions à la crèche, car ONE, pharmacie, médecin...) je les en remercie car le directeur et les éducateurs nous aidé à trouver un logement et le 1 er juin nous serons enfin en appartement en famille et cela nous fera le plus grand bien! »

Moisson d'infos

Présentation de Catherine PAYOT (nouvelle éducatrice) :

Après un parcours dans le domaine soignant, je me suis redirigée professionnellement. Le métier d'éducatrice était le plus en accord avec mon envie de travailler en relation avec l'autre. C'est dans ce contexte que j'ai entamé une formation, en promotion sociale, en tant qu'éducatrice spécialisée en accompagnement psycho-éducatif à Arlon.

Suite à l'ouverture de l'espace « Antoine Fisson » je suis venue rejoindre l'équipe de La Moisson. Je m'occupe principalement de cet espace, qui permet aux enfants de se retrouver, de décharger leurs diverses émotions et au travers du jeu d'exprimer leurs ressentis, leurs envies ou tout simplement de profiter d'un moment rien que pour eux. Il m'est essentiel de travailler en lien avec les familles dans cet espace mais également en dehors de celui-ci. De plus, le projet pédagogique de La Moisson vise à maintenir et renforcer cette relation parent(s)/enfant(s) ce qui correspond à mes attentes tant sur le plan privé que sur le plan professionnel.

Catherine, éducatrice

Présentation du nouvel atelier jardin axé sur la famille



Cette année, après une réflexion en équipe, nous avons décidé de diminuer la taille des jardins et d'axer l'atelier sur les familles. Le but est de répondre aux besoins des familles. Pour se faire nous avons construit, avec les résidents, des modules en bois, ces jardinières sont adaptées à la taille des enfants et les résidents ont été porteurs de ce projet. Nous avons récupéré de vieilles poutres que nous avons mises en peinture afin de les protéger.





Le nouvel atelier de jardin permet aux familles de se retrouver, la relation parent-enfant est privilégiée, les parents peuvent passer du temps avec leur(s) enfant(s) au grand air! Ils peuvent de cette façon partager leurs connaissances et créer une réalisation commune, se sentir valorisé. C'est donc un outil pédagogique et spécifique qui est mis à disposition des familles. Pour les parents c'est un moment privilégié de parole et pour l'enfant c'est aussi la découverte de la nature.



J'appréhendais la mise en route du nouvel atelier en mai, mais les enfants ont tout de suite pris leurs marques et se sont impliqués dans l'atelier! Les parents ont suivi. Les enfants voulaient tous leurs graines, leurs plants de salade,... pour aller les planter! C'est donc un plaisir

d'animer cet atelier qui a été pensé en équipe et qui apporte énormément de positif aux familles!

Damien, éducateur.

L'avis de Patrick et Emilie :

« Ca plait beaucoup aux enfants, le plus petit veut faire jardinier lol, ça permet de nous amuser avec eux tout en apprenant à faire son petit jardin, j'aimerais que le papa y participe aussi, il a dit qu'il viendrait la prochaine fois. Un atelier important pour moi qui suis maman de 4 enfants! Ca me permet de faire une activité à l'extérieur avec eux. Ils me demandent tout le temps pour y aller et m'en parle beaucoup! Un super atelier pour la famille! »



L'avis d'Anne et Grégory :

« C'est un moment en famille ou on peut laisser les enfants libres de découvrir la nature, c'est l'occasion pour eux de découvrir aussi tout le processus du semis, de la plantation à la récolte, jusqu'à l'arrivée dans leurs assiettes! Le plus petit lui adore aller à la serre pour arroser les plants de tomates. Les enfants vont voir l'évolution des jardins, si les graines ont germées. C'est un moment qui leur permet de se poser, de travailler dans le calme, de canaliser leur énergie. Ils apprécient vraiment ce travail de la terre. »

L'atelier artisanal.

La saison printanière ayant commencé de manière pluvieuse... Nous nous sommes attelés à continuer nos fresques géantes dans les couloirs de La Moisson. Celles-ci sont quasiment

terminées, il reste un dernier coup de vernis à poser. Voilà qui met de la gaieté et des couleurs dans les couloirs de la maison.



urant ces après midi pluvieux, nous avons également confectionné des cadres éphémères. Ceux-ci, réalisés à partir de vieux cartons destinés au recyclage. Nous les avons embellis par de jolies fleurs cueillies quelques temps auparavant. Cette activité a rencontré du succès auprès des petits, mais également chez les adultes présents lors de cet atelier.



Lors des quelques après-midi de beaux temps, j'ai proposé aux différentes familles des activités en extérieur, afin de dégourdir les gambettes de tous ces bambins. Nous avons donc fait un jeu de piste. Pour ce faire, nous nous sommes séparés en deux groupes. Le premier qui traçait l'itinéraire et cachait des surprises tout au long du chemin, tandis que le second, partis avec 25 minutes de décalage, s'est chargé de suivre les indications et de retrouver les petits trésors cachés !

Je profite de ces quelques lignes pour remercier Monsieur KAISER : merci pour votre gentillesse et pour votre sympathie. En effet, cet agriculteur du village voisin, nous a ouvert

les portes de sa ferme lors d'une ballade improvisée. Nous étions partis en promenade pour aller donner du pain sec aux ânes, dans le bas du village. Et grâce à l'accueil que nous avons reçu de la part de Monsieur KAISER, les enfants ont eu l'occasion de caresser, et pour certains de découvrir, de jeunes veaux, Mira, une jument prête à pouliner, mais également les animaux de la basse-cour, ainsi qu'une flopée de porcelets. L'émerveillement était au rendez-vous dans les yeux des petits et des grands.



Lisiane, éducatrice.

Atelier cuisine :

A .Objectifs de l'atelier :

- Accompagner la personne hébergée vers une autonomie plus aisée à travers un savoir être et faire.
- Valoriser les compétences de cette dernière, lui permettre de s'exprimer à travers les différentes préparations.
- Susciter la solidarité par l'entraide de la communauté de vie.

Le savoir-faire :

- Réaliser un repas équilibré
- Constituer une recette de base en s'informant (livre, internet,...).
- Gestion du temps (courses, méthode de travail, temps de cuissons des aliments,...).
- Créativité, apporter une touche personnelle, être original à travers la préparation et la présentation.
- (Pouvoir gérer le stock disponible (produits congelés, jardin, réserve,...))

Le savoir-être :

- Respect de l'hygiène alimentaire et respect des normes AFSCA (main propre, gants de travail, plan de travail soigné,...).
- Politesse et respect.
- Echange et partage des connaissances.



B. organisation de l'atelier :

Le nombre de participants est limité à 2 durant 3 semaines. L'atelier se déroule sous forme d'un cycle. L'investissement des personnes hébergées est croissant au fur et à mesure de son apprentissage et en fonction de ses connaissances.

Dès la première semaine, préparation de la liste des ingrédients, préparation et achat des courses dans le respect du budget.

Le participant s'implique de manière active en fonction de ces compétences.

Lors de la troisième semaine, l'objectif pour le participant sera de gérer ce processus de manière autonome.

Un éducateur est présent à La Moisson de 9h30 à 18h afin de cadrer cet atelier. Il y aura un relais vers l'éducateur du soir afin que ce dernier prenne la relève.

- 10h – 10h30 : Préparation du budget (+3,72 €/personne)
- 10h30 – 12h : Courses
- 12h13h30 : Pause
- 13h30-17h : Préparation du repas
- 17h-17h30 : Evaluation participative (voir grille d'évaluation)
- 17h30-18h : Relais vers l'éducateur permanent
- 18h-19h30 : Repas + vaisselle
- 19h30-21h : nettoyage des locaux + matériel



Un retour de l'évaluation est réalisé avec l'éducateur référent afin d'aborder l'évolution de l'atelier lors du PAI¹. Utilisation de la grille d'évaluation.

En fin de cycle, une évaluation globale est réalisée.

Claude éducateur

Philippe Dumont et Olivier Dumoustier, deux anciens résidents nous ont quittés ces mois de juin et juillet.

Ils habitaient dans la région de Houmont.

Philippe à gardé un suivi en post hébergement avec La Moisson depuis leurs départs de notre Maison d' Accueil.

Quand je ne serai plus là... Poème amérindien - Charlotte Névashish

Il restera de toi - Michel Scouarnec

**Philippe,
Il restera de toi ce que tu as donné
Au lieu de le garder dans des coffres rouillés.
Il restera de toi, de ton jardin secret,
Une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée.
Ce que tu as donné
En d'autres fleurira.
Celui qui perd sa vie
Un jour la retrouvera.**

**Il restera de toi ce que tu as offert
Entre tes bras ouverts un matin au soleil.
Il restera de toi ce que tu as perdu,
Que tu as attendu plus loin que tes réveils.
Ce que tu as souffert
En d'autres revivra.
Celui qui perd sa vie
Un jour la retrouvera.**

**Il restera de toi une larme tombée,
Un sourire germé sur les yeux de ton cœur.
Il restera de toi ce que tu as semé,
Que tu as partagé aux mendiants du bonheur.
Ce que tu as semé
En d'autres germera.
Celui qui perd sa vie
Un jour la retrouvera.**

¹ Projet d'accompagnement individualisé



*Ta mort inattendue a déchiré nos coeurs,
ni le temps ni l'oubli ne tariront nos pleurs.*

Monsieur
Olivier DEMOITIE

Né le 17 juillet 1972 et décédé le 6 juillet
2016.

MERCI
de tout coeur
pour votre présence
et votre sympathie.



*Ses enfants,
et toute sa famille.*

Olivier

Témoignage pour Christiane

« Il est bon de rêver sur les traces de ses disparus,
Les traces de leurs blessures et de leurs rêves,
Les traces de leurs combats inachevés.

De laisser leurs traces faire leur chemin en Nous,
De rêver pour marcher à son tour, pour lutter, pour continuer
En se sachant regardé, précédé, attendu, guidé, veillé ».

*Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères,
sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.*

Martin Luther King

